

par Jean-Philippe De Boel

SABLE : FIN

La cinquième édition de Liège-sur-sable n'aura pas lieu. En tout cas pas avant l'année prochaine, ou celle d'après, ou alors en 2022. Pour 2014, personne n'a voulu financer l'événement tel qu'amorcé en 2013 : moins de VIP et de bouffe, plus de sport et de familles. « Cette année, aucun investisseur ne s'y est risqué », affirme l'organisateur. Le projet, moins tapageur, serait donc très dangereux pour les biffetons. Les chiffres sont là (la la la) : 120 000 vacanciers en 2012 (avec Clara Morgane), 40 000 l'an passé (avec Marka, euh). L'ersatz de la mer trouve la pilule bien amère.

LE LION EST MORT CE SOIR

Delhaize va restructurer 14 de ses officines et remballer 2 500 travailleurs, selon Denis Knoops, vrai Delhaizien et nouveau PDG du groupe. À Herstal, le magasin, récompensé en 2013 par le *Customer Satisfaction Award*, figure sur la liste. Néanmoins, il est devenu un bastion de la grogne, invitant les faux Delhaiziens à camper chez eux. Ses portes sont même restées fermées 4 jours d'affilée. « Les invendus iront aux assos. Mais on garde la vaseline, au cas où », précise-t-on. Pour Knoops : « Les grévistes, c'est pas des vrais Delhaiziens. » Pareil pour ses conseillers en RP et communication.



Fall'u

TCHANTCHÈS CHANGE

La Ceinture Alimentaire Liégeoise a été créée il y a 8 mois et tire un premier bilan. A cette occasion, le créateur des villes en transition, Rob Hopkins, est venu tâter le terrain (ou la terre) de ce concept à la Cité Miroir : « Favorisons la résilience par des initiatives locales contre les chocs pétroliers et les crises climatiques. » Du Valeureux aux Compagnons de la Terre, en passant par le Vin de Liège ou la myciculture sur marc de café, on lui a tout dit. Mais, fleuron de la transition liégeoise, c'est bien la culture de trous en quai de Meuse qu'il a remarqué en arrivant. Ça, on lui avait pas dit.

Société

À quoi Yser ton projet ?

Le 16 juin dernier, le projet de réaménagement de la place de l'Yser en Outremeuse a été présenté au public. Dans la cafétéria du Trianon, pleine à craquer, se sont retrouvés : une trentaine de membres du TALP, des riverains pas contents et beaucoup, beaucoup de sympathisants de M. le bourgmestre. Ces derniers resteront finalement silencieux mais Demeyer nous a assuré qu'ils étaient là, et si Demeyer le dit... Présentation d'un projet qui arrive à réunir dalle en béton, sécurité et simulacre de démocratie

SÉCURITÉ, SÉCURITÉ, SÉCURITÉ...
... DE QUOI DEMEYER AT-IL SI PEUR ?



Ce n'est pas une surprise, l'ancien Théâtre de la Place sera démoli cette année. Depuis 2003, la Ville a tout fait pour que le projet avance le plus vite possible. Il ne restait plus qu'une petite signature du Ministre Henry pour la reconnaissance en SAR (site à réaménager), obtenue le 16 juin, le même jour que cette fameuse « réunion de concertation ».

POUMON VERT SUR DALLE EN BÉTON

Les jeux sont faits. Après la déconstruction du théâtre, il restera une dalle de 2 900 m² au-dessus du parking souterrain déjà existant. Celle-ci, en béton, sera recouverte d'asphalte coulé. L'ensemble de ce nouveau « parc » fera 8 000 m² avec des arbres, une aire de jeux et peut-être « un boudodrome ou deux ». Les objectifs présentés par l'échevin des travaux M. Léonard sont clairs : rendre la place aux piétons, tout en gardant des places de parking (156 en surface, 90 en souterrain) ; développer un « poumon vert », sur une dalle en béton ; mettre en valeur le bâti, « à quelques exceptions près » (sic) ; faire de

la dalle un pôle d'animation polyvalent, « non nocturne », bien sûr.

De l'artillerie lourde est prévue pour accéder à la dalle, haute de 80 cm à 1m50 au-dessus du sol selon les endroits : « Rampes, gradins, escaliers, on a tout mis ! », a fièrement annoncé M. Léonard. Pour la végétation, tout est prévu (ou presque) : « des plantations de 4m de haut » (oufti), « des plantations basses non circulables » (sic) et un seul arbre abattu. « Un véritable "salon" à ciel ouvert » avec du mobilier où « deux étudiants peuvent venir manger leur sandwich ». « Deux », pas douze ! Le power point défile et bientôt il montre un rectangle rouge au fond à gauche de la dalle : l'emplacement destiné à « un petit bâtiment intégré », « propice à des activités saisonnières, type horeca ». Et derrière, entre l'entrée du parking souterrain et le rond-point, une « vaste aire de jeux sécurisée »... et clôturée. « Suis-nin une biesse ! Regarde la plaine de jeux, elle est à l'ombre et l'horeca au soleil ! », fera subtilement remarquer une habitante à M. Demeyer.

Le point avec Willy

Moi : Vous avez des traces de la consultation populaire et des « demandes des riverains » ?

Lui : Oh oui, on a des gens qui nous ont écrit, téléphoné ! Nous avons un contact permanent avec tous les comités de quartier aussi.

Moi, dans mon for intérieur : Ok, donc pas de traces, merci.

Lui, qui enchaîne sans question : La première phase d'aménagement concerne la

dalle et le parking, c'est une contrainte, on s'en accommode.

Moi : Que peut-on changer ?

Lui : Mettre de la pelouse sur la dalle, ce n'est pas réaliste.

Moi : Des parkings à vélo sont-ils prévus ?

Lui : Oui, mais non sécurisés.

Moi, dans mon for intérieur : Ah, c'est nouveau ça, quelque chose de non sécurisé sur cette place...

Lui : Nous reviendrons avec des explications. La moitié de la salle nous soutenait. Pour le parking, il faut

expliquer, pour la verdure, on peut discuter, pour la dalle... c'est difficile.

Moi : Les gens n'avaient pas l'air si contents que ça...

Lui : Vous savez, j'ai fait ça pendant toute ma vie ! C'était une soirée un peu compliquée, mais une vraie soirée ! Je n'ai pas le sentiment d'avoir perdu mon temps. Certains membres disaient qu'il fallait faire sauter la dalle, mais la demande des riverains est d'avoir des voitures.

En fin de présentation, clou du spectacle avec l'annonce de 21 luminaires et un éclairage led au sol, pour « sécuriser les lieux ». Le plan sé-cu-ri-té de la Ville est confirmé par M. Léonard : « Garantir une vie sociale et la sécurité s'il doit y avoir un contrôle social. » Entendez : garantir les meilleures conditions en cas de contrôle policier.

SIMULACRE DE DÉMOCRATIE

Sur la vingtaine de riverains à qui on a bien voulu donner la parole, 90 %, tous applaudis par l'assemblée, ont émis un avis défavorable au projet. Ligne de défense de la Ville : c'est pas nous, c'est « à la demande des riverains ». Mais quels riverains ? Léonard assure que ce projet est passé par « un cheminement démocratique au conseil communal » avant d'ajouter plus loin dans sa présentation : « La démocratie c'est tout le monde sur le même chemin » – Non, ça c'est un régime totalitaire. Alors pour tout de même faire croire au peuple qu'il a effectivement son

mot à dire, M. l'échevin des travaux distribue des cartes de visite. Et comme l'a précisé M. Demeyer en début de réunion : « Nous sommes ouverts à la discussion dans les limites de nos disponibilités ». Lâchez-vous, vous pourrez peut-être avoir une influence considérable dans le choix de la couleur des pots de fleurs !

Hélène Molinari

La bourse ou la Ville

Budget total de ce paradis sécuritaire en plein cœur de Liège : 1 million d'euros, subsidiés à 50 % par la Région wallonne et le reste par la Ville. Début des travaux prévu au printemps 2015 (voire plus tôt si l'hiver est clément), pour environ six mois selon la Ville, pour 2017 selon les experts, soit quatre ans avant le tramway, promis.

Champions du monde !

Peu importe les résultats de la Coupe du monde, à Liège on sera toujours les champions toutes catégories dans des domaines insoupçonnés

SPORT N° 1 : LE HOCKEY SUR GAZON

En tout cas, il va falloir s'y mettre cet été. Jusque mi-août, la patinoire doit être « dégelée ». Et comme c'est un peu plus gros que ton congel', ça prend deux mois. On parle bien de la patinoire de la Médiacité, censée être ouverte toute l'année.

SPORT N° 2 : LA CRÉATION DE MOTS-VALISES

Liegetogether. Champion. Du. Monde. Quelqu'un a-t-il des nouvelles de cette honorable initiative propulsant notre métropole ouverte futuriste créative *swag* connectée dans le XVII^e siècle ? Nous non plus.

SPORT N° 3 : LA FORCE DE CONVICTION

Faut-il craindre une attaque terroriste passant par les airs contre la tour des fi-

nances ? À en croire le taux de fréquentation de l'aéroport de Liège, non. Les dirigeants élaborent d'ailleurs un *business plan* (carrément) pour créer une compagnie aérienne. Ce n'est pas parce que personne ne veut venir que Liège ne finira pas sur la fameuse « carte de l'Europe » !

SPORT N° 4 : L'IN-NO-VA-TION !

Non seulement on a depuis peu un groupe de Liégeois qui va révolutionner l'affichage culturel (neerup.be) mais on a aussi notre Google Actu à nous, qui pompe à l'œil le contenu des journaux locaux et rajoute sa régie pub par-dessus. On vous a à l'œil, *todayinliege*.

Pierre-Yves Hurel

EXCLUSIVITÉ SCIENTIFIQUE

La chaîne AB3 ne serait pas morte. Des chercheurs sont parvenus à y déceler un semblant de vie organique ayant décidé d'émettre, dès l'été, ses programmes en HD. Avec 500 films rediffusés chaque année à l'envi, AB3 se résout à évoluer, tel un système vivant. « On veut accrocher le téléspectateur et conforter notre place dans le PAB », affirme sa cellule souche. Ça s'annonce bien, avec une nouvelle cargaison de films estampillés Cannon, période '80' : « On compte sur nos mollusques Dolph, Chuck ou Jean-Claude pour créer un système métabolique fort. » Une avancée pour les sciences de la vie.



* HAUTE QUALITÉ DE PROGRAMME

DIEU M'EST TÉMOIN

L'Irlande a découvert les restes de 800 mioches enfouis près d'un ancien couvent. Ces fruits du démon étaient encadrés par des bonnes sœurs toutes dévouées à leur cause. À Wevelgem, ils ont aussi leur *ecclesiastical killer*. C'est au nom de l'euthanasie que le diacre du patelin a liquidé 40 personnes en phase terminale. Selon lui, il ne se rappelle plus trop du nombre exact et aurait arrêté ce passe-temps en 2011. Enfin, il croit. Aussi, il n'aurait pas pris la peine d'avertir les victimes de ses intentions divines. « Vous croyez que c'est simple de parler avec un légume ! », se défend-il.

LE CULTE DANS LE BEURRE

Après des années de bisbilles, Copenhague tient sa mosquée avec minaret. C'est la toute première en plein air pour le Danemark, qui compte 4 % de musulmans. Le bâtiment fait les 3/4 d'un terrain de football car il a coûté 20 millions de boules payées par le Qatar en personne. Après le culte du foot, place au culte de l'Islam, version qatari. Du coup, aucun responsable politique danois ne s'est dérangé pour l'inauguration. La bâtisse se trouve dans un zoning, loin du centre-ville, quasiment insérée entre un vendeur de chaussures et un marchand de ferrailles.

Si ça c'est pas une intégration réussie.